

Journée à Leuven

GUIDE DU VISITEUR - SAMEDI 25 FÉVRIER 2023

arc
NAMUR



LE MUSÉE M...

Malgré son jeune âge (ouverture en 2009), le Musée M a une histoire plus longue qu'il n'y paraît. Il prend racine dès le XVIII^e siècle, sous la forme d'un **cabinet de curiosités** situé dans l'hôtel de ville de Leuven. Au fil du temps, ce petit musée s'agrandit et accumule objets, peintures et même documents d'archives. C'est pourquoi, à partir du XIX^e siècle, il devient le "Musée des peintures" et même "Musée historique" de la ville.



"Un jeune musée avec une histoire ancienne"

(Musée M)



Au début du XX^e siècle, en 1917, **Victor Vander Kelen**, fils d'un ancien bourgmestre de la ville, fait don de sa maison pour accueillir un musée plus conséquent étant donné l'élargissement des collections. Le musée déménage à quelques pas de la Grand-Place.

Le nouveau millénaire fait place à un tout **nouveau bâtiment** qui répondra mieux aux attentes et aux exigences d'un musée. L'architecte Stéphane Beel conçoit un nouveau complexe moderne qui s'intègre parfaitement avec l'ancien bâtiment.

Le musée possède une collection très riche de plus de 50 000 pièces, tantôt d'art ancien, tantôt d'art moderne ou contemporain. Celle-ci se concentre principalement sur les réalisations d'**artistes locaux** ou originaires du **Brabant**. Les collections sont donc très diversifiées et reflètent l'histoire et la culture de Louvain et du Duché du Brabant.

Régulièrement, le musée organise des **expositions temporaires** en partenariat avec d'autres institutions muséales belges ou étrangères, comme le Louvre de Paris avec lequel l'exposition **Albâtre** a été pensée et organisée. Venez découvrir toutes les possibilités de ce matériau !

EXPO "ALBÂTRE"

Très utilisé dans l'histoire européenne de la sculpture, l'albâtre fut un **matériau** très **populaire** pendant de nombreux siècles. Mais pourquoi ? Quelles sont ses spécificités ?

Par définition, l'albâtre est un minéral ressemblant sur le plan esthétique à du marbre mais qui a la particularité d'être beaucoup plus **répandu**, beaucoup plus **tendre**, et donc beaucoup plus **facile à travailler**.

L'albâtre a été utilisé dès l'Antiquité pour la conception de statues ou d'objets du quotidien. Il a ensuite disparu de l'art médiéval avant de refaire surface durant la **Renaissance**. Le regain de l'intérêt pour l'art classique lui a donné un nouveau souffle qui perdurera pendant la période baroque et rococo.



André Beauneveu, *Sainte-Cathérine d'Alexandrie*, 1374-1384, Coll. MLeuven

"Plus luxueux que l'or, doux comme du velours"

(Musée M)



Allégorie de la mort, 1530, Coll. Musée du Louvre

A partir du XVIII^e siècle, l'albâtre devient le matériau de prédilection pour la création des **monuments funéraires**, d'abord par la Cour Royale française, puis les églises et enfin la noblesse.

Allégorie de la mort (ci à-coté) est une des pièces phares de l'exposition. Elle illustre bien cette tendance à utiliser l'albâtre pour les représentations liées à la mort. Ici, ce cadavre en décomposition semble plus vrai que nature. On pourrait presque percevoir quelques lambeaux de chair encore présents sur ce squelette. Le choix pour l'albâtre permet un rendu très réaliste puisqu'il se travaille dans les **moindres détails**.

De plus, les gens associaient autrefois l'albâtre au corps humain. En effet, contrairement au marbre, l'albâtre est **plus chaud** et, grâce à sa légère **couleur rosée**, il se rapproche davantage de l'idée de la **peau humaine**.

Cette œuvre proviendrait du Cimetière des Innocents, un cimetière aujourd'hui disparu.



Cornélis II Floris, un putto (caryatide), 1560-1563

A l'inverse, si on associait l'albâtre à l'univers funéraire, ce matériau a pourtant beaucoup été utilisé pour représenter des **putti** (putto au singulier). Ces petits **angelots** dodus, nus et parfois ailés symbolisent quant à eux l'amour et plus largement la paix, la prospérité et la gaité. Leur utilisation remonte à l'Antiquité. Ils ont ensuite disparu des décors ornementaux durant l'époque médiévale avant de refaire surface à la Renaissance. A partir de ce renouveau de l'art classique, ils ne disparaîtront plus et redeviendront très **populaires**, y compris à la période baroque et rococo.

Historiquement, l'albâtre a souvent été confondu avec le marbre et cela a posé problème aux chercheurs. Ceux-ci ont travaillé, surtout ces dernières années, sur la **provenance** de l'albâtre, beaucoup plus répandu et accessible que le marbre. Cela explique aussi pourquoi on retrouve énormément de sculptures en albâtre en Europe. Cette exposition est donc également l'illustration de cette confusion entre les deux matériaux. Le parfait exemple est la **Sainte-Catherine d'Alexandrie** - dite aussi de Courtrai - (voir page précédente en haut à droite) qui après des analyses supplémentaires s'est révélée être en albâtre alors qu'on la pensait en marbre.

Le début du XVII^e siècle marque la fin de l'apogée de l'albâtre. La peinture devient le médium artistique par excellence, les monuments funéraires sont de plus en plus rares et le marbre semble avoir supplanté l'albâtre. Un des derniers grands chefs-d'oeuvre réalisé en albâtre est le **retable de Sainte-Anne de Robert de Nole (1610)**. Composé de 14 bas-reliefs iconographiques, il mesure plus de 6 mètres de haut et raconte la vie de Sainte-Anne, la grand-mère de Jésus. Cette pièce monumentale a été réalisée dans nos régions. Ce qui en fait la pièce parfaite pour clôturer l'exposition.



Robert de Nole, un des bas-reliefs (scène de la nativité) du Retable de Sainte-Anne, 1610, Coll. MLeuven

Néanmoins, si l'albâtre présente de grandes qualités, celles-ci peuvent être aussi des **inconvenients** qui expliquent la détérioration, voire la disparition de nombreuses pièces. Effectivement, l'albâtre est si tendre qu'il en devient **soluble au contact de l'eau**. Ainsi, il est primordial d'installer ces sculptures à l'intérieur ou de les protéger en extérieur. Par ailleurs, il n'a pas été étonnant lors de restaurations ou de nettoyages de certaines sculptures que celles-ci finissent encore plus abîmées. Enfin, tout comme certaines églises, ces sculptures/retables en albâtre étaient parfois **peintes**. Là aussi, les pigmentations ont souvent disparu avec le temps.



Retable des martyres, vers 1450-1500, albâtre dans un cadre en bois, Coll. Fondation Phoebus (Anvers)

Cette magnifique exposition est le fruit de la collaboration entre le Musée M de Leuven et le Musée du **Louvre** de Paris. Ensemble, ils ont réuni plus de **130 chefs-d'œuvre** du XIV au XVIIe siècle : fragments de retables gothiques, d'autels baroques ou encore minuscules/gigantesques objets.

Elle se termine en laissant place à l'**art contemporain** et aux visages de **Sofie Muller**. Cette artiste gantoise a toujours été fascinée par l'albâtre et l'utilise pour concevoir ses six têtes ou ses **six portraits psychologiques** comme elle les appelle.

Elle apprécie les **imperfections** du matériau liées au processus d'extraction. En général, l'albâtre à l'état brut présente des irrégularités, des bosses, des bulles d'air, etc. autant de choses que Sofie Muller préfère conserver dans ses sculptures.



Sofie Muller, *Trinitas Terrestris* (portraits psychologiques), 2022, Coll. privée (Gand)

LEUVEN (LOUVAIN)...

Leuven est une **ville universitaire historique**. Les premières traces documentaires parlent d'une ville nommée "**Loven**" en 891, date à laquelle les vikings sont mis en déroute sur les rives de la Dyle. Le **drapeau rouge-blanc-rouge**, emblème de la ville, symboliserait l'effusion de sang de cette bataille.



Depuis le Moyen-âge, Leuven a toujours été une **ville dynamique**. Entre le XI et XIVe siècle, le **commerce de tissus** (lin) bat son plein. Ensuite, cet attrait commercial va défaillir mais la ville connaît un second souffle grâce à l'Université. La **KUL** (Katholieke Universiteit Leuven), fondée en **1425** par le Pape Martin V, est une des plus vieilles universités au monde et l'une des meilleures (régulièrement classée dans les 100 premières meilleures universités au monde).

La ville connaîtra un troisième souffle grâce à la **bière** au XVIIIe siècle. La **Stella Artois** est en effet née à Leuven et y est toujours brassée aujourd'hui. Elle tient son nom du premier maître brasseur Sébastien Artois et est aujourd'hui une bière internationale que l'on retrouve un peu partout dans le monde.

Le XXe siècle et les deux guerres mondiales n'ont pas épargné Leuven. La ville est détruite à deux reprises et reconstruite.



Bibliothèque de Leuven,
vue extérieure

GROTE MARKT - BIBLIOTHÈQUE - SAINT-PIERRE - BÉGUINAGES

La Grand-Place et la place du vieux marché forment le noyau du centre-ville. L'**Hôtel de ville** domine le splendide ensemble architectural. Construit dans un **style gothique** tardif vers **1440**, lorsque Leuven était la capitale du Duché de Brabant, l'Hôtel de ville est l'une des constructions les plus impressionnantes de la ville et même l'une des plus belles constructions de Belgique. Composé de 3 étages et de 6 tourelles, l'Hôtel est orné de **230 statues** sur les façades qui ont été ajoutées plus tardivement, après 1850.



Bibliothèque de Leuven, vue intérieure

Non loin de la Grand-Place, la première **bibliothèque universitaire**, véritable symbole de l'université, a été détruite pendant la Première Guerre mondiale. Les Américains, héros de la guerre, ont alors offert leur service et un nouveau bâtiment pour la rebâtir.

Cette **nouvelle bibliothèque**, construite en **1921**, dans un style néo-renaissance, par l'architecte américain Whitney Warren, a donc été un **cadeau** pour compenser les nombreuses pertes de manuscrits et livres historiques perdus.

La **Collégiale Saint-Pierre** est la plus ancienne église de la ville. Le bâtiment gothique actuel date de la première moitié du XVe siècle, vers **1425**. Originellement, trois tours devaient être érigées et l'une devait atteindre 170m de haut. Elles ne seront cependant jamais achevées. L'église a la particularité d'être "**église magistrale**", ce qui signifie que les chanoines étaient tous professeurs à l'Université.



Les **béguinages** ont été construits entre le XIII et le XVIe siècle. On retrouve souvent ce genre de béguinages en Belgique et aux Pays-Bas. Au XVIIe siècle, on ne compte pas moins de 300 béguines qui forment la communauté des soeurs.



PROGRAMME :

- **9h05** : Rendez-vous devant la gare de Namur, sous l'horloge
- 9h20 : Départ en train (2e classe) pour Leuven (correspondance à Ottignies)
- 11h03 : Arrivée à la gare de Leuven
- 11h30 : **Visite guidée de l'exposition Albâtre au Musée M**
- 12h30 : Fin de la visite et temps libre (1h30)
- **13h55** : Rendez-vous devant l'Hôtel de ville
- 14h : **Visite guidée des lieux emblématiques de la ville**
- 15h30 : Fin de la visite et direction la Brasserie "**Oud Leuven**" pour le verre de l'amitié
- 15h45 : Verre de l'amitié
- **16h40** : Direction la gare de Leuven située à 200m
- 17h57 : Retour en train (2e classe) pour la gare de Namur
- 18h35 : Arrivée à Namur et fin de la journée

SOURCES :

- www.mleuven.be
 - www.visitleuven.be
- © www.mleuven.be



+32 470 47 87 47